

DU TEMPS.

ORE OU VORE, INQUEU, *in quest'ora* ou *momento*, maintenant, aujourd'hui. Hier, *ieri*. DEMAN, *dimani*. LA VIGLI, VIGLIA, la veille.

LO JOR, *giorno*. LA NET, *notte*.

DILIUN, DIMÒR, DIMÈCRO, DIJOU, DIVENDRO, DISSANDO; c'est le rebours de l'italien *lunedì, martedì, etc.*, ou, comme on dit par abréviation, LO LIUN, LO MÒR, LO MÈCRO. . . . DIMINGI, le jour de manger, de festiner, *faire ina fêta*. En campagne, fêtes, dimanches, baptêmes, enterrements, tout se termine par des victuailles. Et cela n'est pas d'aujourd'hui. Virgile n'a-t-il pas dit en parlant de l'homme des champs :

Ipse dies agitat festos, fususque per herbam,

Ignis ubi in medio et socii patera coronant,

Te libans Lencæ vocat. . . (1) GÉORG. II.

LA PRIMA, L'AUBA, *alba*, l'aurore; d'où *donner l'aubade*, éveiller au son du tambour, la diane.

MIAÏNOR, *dimidia* (a, ai), (*del djiorno*).

LO SAÏ, *sero, sîro* (i aï); le soir. LA NET, LA MIAÏNET, la nuit, minuit.

PRANIRI, la méridienne (*post*), *prandium, ire* (*dormitum*).

LE NIOLE, LA NIBLA, *le nibbe, nivoletta, nubes*, brouillards, nuages.

LO TONNURRO, O TONNE, *tuono*, le tonnerre. TEMPÊTA, *borròsca, tempesta, burrasca*, un orage. ORAJO, ORA, *aura*, le vent.

LO CHAUD, *caldo*; LO FRAIS, *fresco*; LA FRET, *freddo*; LA JALLÒ *giallo*; lo vint, *vintum*; LA PLOÏVI, *pluvia*.

LA BRUINA, *pruina* (b pour p), le brouillard.

(1) Il (le laboureur) passe ses jours de fête étendu sur l'herbe autour d'un grand feu, invoquant Bacchus et faisant circuler la coupe de main en main.